## Dakar : Le projet d'usine de dessalement suscite la polémique

Dossier de<br/>
de /> la rédaction de H2o April 2017

Au Sénégal, particuliÃ"rement à Dakar, les besoins en eau potable sont importants et ne feront que s'amplifier dans les prochaines années. C'est dans ce cadre que l'État a validé, avec l'appui du Japon, la construction d'une usine de dessalement de l'eau de mer. L'usine, d'une capacité de production de 75 000 mÃ"tres cubes d'eau par jour, sera construite à partir de janvier 2018 dans la zone du célÃ"bre phare des Mamelles. Lancé en 2015, le projet provoque aujourd'hui la colÃ"re d'une partie des habitants de cette zone unique.

Au pied du phare, la plage des Mamelles, quelques cabanes, des parasols et de nombreux baigneurs qui s'amusent dans les puissantes vagues de l'Atlantique. Une plage vouée à disparaître, car c'est là que doit être bâtie la station de pompage de l'usine de dessalement. Pour Momar, natif du quartier, ce patrimoine doit être protégé. "La plage là , c'est la seule qui nous reste. C'est à nous de refuser pour que l'usine ne s'installe pas ici", soutient-il. En réalité, le projet d'usine divise : une partie des habitants soutient l'État. Le rapport de 430 pages publié met en avant le besoin de développer le réseau d'eau potable de la capitale. Mais pour le collectif qui s'oppose au projet, représenté par Maya Cusnier, les impacts de rejets de sel et de produits chimiques n'ont pas ©té suffisamment étudiés. "On parle de neuf tonnes de rejet d'un mélange de sel et de produits chimiques. Donc, le sel à outrance, évidemment les poissons ne peuvent plus vivre dedans", souligne-t-elle. Amadou Maguette Dieng est Lébou, la communauté majoritaire de la commune de Ouakam ; il appelle les anciens à défendre la plage, ce lieu qu'ils fréquentaient étant jeunes. "Il y a des vieux qui venaient ici quand ils étaient enfants avec leur pÃ"re, ils pêchaient ici, ils ramassaient des poissons ici, ils ont des histoires ici, rappelle-t-il. Moi, j'appelle tous ces vieux à ne pas abandonner tous ces souvenirs-lÃ."

Radio France Internationale - AllAfrica Â